

Un Carême selon Sa grâce

Dimanche dernier, pendant la proclamation de l'Évangile (Mt 5, 17-37), l'assemblée paroissiale semblait particulièrement attentive. Il est vrai que le Seigneur prêchait avec une force toute particulière, avec une insistance qui ne pouvait laisser indifférent : *Vous avez appris... Eh bien ! Moi, je vous dis...*

Nous sentions bien qu'Il voulait nous entraîner plus loin : il n'était pas question d'abolir la Loi, pas davantage de la durcir mais, avec elle, avec Lui, de nous emmener plus loin, plus loin dans l'amour.

Tellement loin que certains se sont sentis dépassés et sont finalement retournés à leurs fondamentaux, à ce qu'ils comprennent du message de l'Évangile, à ses valeurs et même aux engagements généreux et parfois courageux qu'il exige.

Ainsi, à l'occasion du Carême qui vient, envisageons-nous sans doute quelques efforts appropriés dans l'ordre du Partage, de la Prière et de la Pénitence pour être plus solidaires, plus « intérieurs » et peut-être davantage maîtres de nous-mêmes. Ceux qui sont sensibles à l'air du temps voudront aussi être plus écologiques. Mais aujourd'hui encore, Jésus insiste : *Vous avez appris au catéchisme, à l'église, en famille... Eh bien ! Moi, je vous dis, Je te dis...* Il ne veut pas que nous nous contentions de l'avoir écouté, Il veut nous parler et nous parler encore.

Il veut nous parler pour qu'apprenant à L'écouter, nous aimions L'écouter, et que peu à peu et de plus en plus, nous ayons un désir plus ardent, plus déterminé, de correspondre à sa volonté, d'entrer dans ses vues, dans son Cœur, dans sa vie.

C'est ce que disait l'oraison du jour : *Dieu qui veut habiter les cœurs droits et sincères, donne-nous de vivre selon ta grâce ; alors tu pourras venir en nous pour y faire ta demeure.*

Ce qui devrait donc nous importer c'est de vivre selon la grâce de Dieu, avec elle.

Sainte Marguerite-Marie, l'Apôtre du Cœur de Jésus, avait reçu ce mot de son père spirituel saint Claude La Colombière : « Il faut vous souvenir que Dieu demande tout de vous et qu'Il ne vous demande rien. Tout, parce qu'Il veut régner en vous de toutes manières. Rien, parce qu'Il veut tout faire en vous. »

Laisser Dieu tout faire en nous c'est sans doute ce que signifie *vivre selon sa grâce...*

Il faut pour cela Lui donner *du temps* et *nos péchés*. Nos péchés, humblement, régulièrement, dans le sacrement de la Miséricorde ; du temps, dans la prière et les sacrements (la messe en semaine si possible, l'oraison, le chapelet, la lecture de la Parole de Dieu, les partages d'Évangile, l'adoration eucharistique, etc.)

De Lui donner du temps (alors qu'il nous manque et qu'on en perd beaucoup) et nos péchés (rien n'est plus personnel et secret) nous portera à Lui faire effectivement confiance ; à Lui, plus qu'à nous-même et nos bonnes œuvres. Et la confiance nous conduira plus avant, *plus loin*, dans l'Amour.

« Pff ! suggère Satan, ce n'est pas bien concret cela ! Change plutôt ces pierres en pain. » *Eh bien*, plus loin dans l'Amour, au-delà de l'imaginable, Jésus va changer le pain en Lui, Corps livré, Verbe incarné, Pain véritable.

Comprenons bien : si Satan supporte que nous possédions quelques vertus - surtout si elles viennent à nous enorgueillir - il ne supporte pas que nous puissions, chacun, par tout notre être, communier intimement au Dieu d'Amour. Il n'y a pas les plus mystiques et les plus rustiques : chaque cœur humain est fait pour se laisser submerger par la tendresse du Seigneur. Rien de moins. Il faut oser le dire. Il faut que chacun ose le croire.

Alors notre Carême - comme du reste toutes les épreuves de la vie, tous les sacrifices à accepter et à offrir, tous les déserts - n'a pour autre fin que d'incarner cet amour avec Dieu qui donne tout et demande tout.

Mais comment accepter cela, comment l'entendre ? « *Écoute l'enseignement du Maître et incline l'oreille de ton cœur !* » disait saint Benoît. Cesse d'écouter les pensées communes et trop humaines, fussent-elles « théologiques », cesse d'écouter tes propres habitudes, de te laisser envahir par le bruit du monde et écoute Jésus. Il veut sans doute un peu de silence, autour de toi et en toi, pour pouvoir te parler.

Mais si ton cœur se laisse toucher, tu comprendras ce qui est le plus précieux et qui donne la force, la joie du don et du sacrifice ; tu comprendras ce qui peut te déterminer à t'engager vraiment dans l'aventure de la prière ; tu comprendras que tu es unique à ses yeux, que tu es aimé, toi, passionnément.

Père Benoît